



Fédération Nationale des **A**ssociations **R**épresentatives  
des **É**tudiants en sciences **S**ociales

*7 et 8 novembre 2012*

## Compte-rendu du Forum de l'insertion professionnelle des étudiants en économie



Forum de l'insertion  
professionnelle

ENS Lyon Descartes – Jeudi 08 Novembre



UNIVERSITÉ  
LUMIÈRE  
LYON 2



LES JOURNÉES  
DE L'ÉCONOMIE

Olivier Faron

Alain Mortals

Luc Kammerich

André Palle

[www.fede-ares.org](http://www.fede-ares.org)

**ARES**  
ARES c/o FAGE  
5, rue Frédéric Lemaitre  
75020 PARIS  
M 06 38 75 02 96  
contact@fede-ares.org

# SOMMAIRE

I/ Lisibilité et contenu des diplômes .....3

II/ Les pédagogies innovantes .....7

III/ L'université et ses partenaires .....10

IV/ L'étudiant et son réseau .....12



La fédération nationale des **A**ssociations **R**épresentatives des **E**tudiants en sciences **S**ociales (ARES) est une association loi 1901 dont le but est de défendre, promouvoir et représenter les étudiants du domaine des sciences sociales. Ce domaine regroupe les filières **D**roit, **S**ciences économiques et **A**ES.

Durant six mois, des étudiants économie de différentes universités du réseau de l'ARES (Poitiers, Strasbourg, Toulouse, Lyon, Grenoble, Lille) ont pu travailler ensemble afin de trouver des leviers de renforcement et d'amélioration de l'insertion professionnelle des étudiants en économie gestion.

Ces délégations se sont retrouvées la veille de l'ouverture des journées de l'économie (Jéco), le 7 novembre 2012, afin de participer aux Etats généraux de l'insertion professionnelle pour préparer le Forum du lendemain, le 8 novembre 2012, consacré à cette thématique.

À partir des constats des délégations étudiantes, plusieurs propositions ont découlé en lien avec les quatre grands thèmes qui sont : la lisibilité et le contenu des diplômes, les pédagogies innovantes, l'université et ses partenaires, l'étudiant et son réseau.

## I/ Lisibilité et contenu des diplômes

### A) Constat

Au jour d'aujourd'hui, les facultés d'économie proposent une offre de formation trop riche et incohérente (trop de diplôme ont la même dénomination, mais des contenus trop différents, ou inversement). De plus, la construction et l'articulation des diplômes, notamment des Masters, devient incohérente, avec l'absence d'un véritable bloc Master.

A cela on peut ajouter que le monde socio-économique et le monde universitaire se connaissent très peu. Il devient difficile pour un professionnel de "lire" un diplôme et les compétences qui y sont reliées. Parallèlement, un étudiant ne se rend pas toujours compte du fonctionnement du marché de l'emploi et de ses attentes.

Des outils censés donner de la visibilité sur les diplômes et les compétences des étudiants sont méconnus des principaux intéressés et sous utilisés.

### B) Propositions

#### I) Promouvoir les outils de visibilité existants

> Développer et communiquer sur les RNCP<sup>1</sup>

"Une fiche RNCP regroupe les compétences acquises par un étudiant à la sortie de sa formation."

- Intérêt pour l'étudiant: Opportunité de pouvoir choisir sa formation suivant les compétences qu'il souhaite acquérir, donc meilleure lecture du diplôme par l'étudiant.
- Intérêt pour l'employeur: Avoir une véritable vue d'ensemble sur ce que sait faire l'étudiant.

Il faut donc développer et encadrer ce dispositif. Actuellement, le RNCP est surtout développé pour les filières sciences et techniques. Il serait donc très intéressant de le développer pour les filières de sciences

<sup>1</sup> Répertoire Nationale des Certifications Professionnelles

économiques et de gestion. .

> *Promouvoir le PEC<sup>1</sup>*

« Aider l'étudiant à communiquer avec une réflexion sur les compétences acquises afin de faire des bilans de ce qu'il peut mettre en avant quand il va interagir avec des professionnels »

Les objectifs sont d'apporter à l'étudiant des possibilités de réflexion sur l'ensemble de ses acquis, des possibilités d'actualiser son projet tout au long du cursus LMD<sup>2</sup>, de meilleures possibilités d'agir et de communiquer sur ses expériences, sa formation, son/ses projet(s).

À l'université, le Portefeuille d'expériences accompagne l'étudiant pour l'ensemble de son parcours, qu'il s'agisse de son orientation ou de ses insertions : stage, emploi en cours d'études, emploi lors de la sortie du système éducatif.

Accompagner les étudiants au sein d'universités distinctes à travers un dispositif commun ne peut se concevoir qu'au sein d'une co-construction de ce dispositif.

Cet ouvrage rend compte de l'histoire de cette « recherche-action » et dresse un état des lieux, le tout, sur un support numérique.

Actuellement le PEC est présent dans 25 universités, et a un coût plutôt important (aux alentours de 10000€ pour l'achat du domaine).

Il est donc dommage de priver beaucoup d'étudiants d'une telle démarche, car on sait que la construction du projet professionnel est important pour l'étudiant, pour qu'il puisse mieux s'orienter.

> *Donner à chaque étudiant son Supplément diplôme*

Le supplément au diplôme est une « Annexe descriptive récapitulant les compétences acquises par un étudiant tout au long de son cycle d'études, y compris lors des différents stages et projets d'études ».

Il permet à l'étudiant d'avoir une photographie fidèle de son parcours universitaire, en y incorporant ses expériences hors cursus universitaire, qu'elles soient professionnelles ou associatives.

## 2) Développer la coopération entre le monde universitaire et les milieux sociaux économiques

> *Inclure les stages dans les maquettes de licence*

L'article 7 de l'arrêté licence stipule que les maquettes de licence doivent incorporer un stage en entreprise. Cela permettrait à l'étudiant d'obtenir une première expérience professionnelle, d'avoir un aperçu du fonctionnement d'une entreprise, et surtout de pouvoir mieux choisir son Master, après avoir évalué lors de son stage si ses orientations étaient fidèles à l'idée qu'il s'en faisait auparavant.

Force est de constater qu'à l'heure actuelle, cela n'est pas mis en place dans tous les UFR d'économie. Nous demandons donc à ce que cet article soit respecté, et que les étudiants aient la possibilité de réaliser un stage en licence, atout incontournable lors d'un premier emploi, le manque d'expériences étant souvent pointé du doigt (ex: double Master uniquement pour faire un second stage conventionné...).

---

1 Portefeuille d'expériences et de compétences

2 Licence/Master/Doctorat

> Permettre la mobilité des doctorants vers l'entreprise.

Par exemple, on peut imaginer intégrer des stages obligatoires pour les doctorants, ce qui leur permettra d'approcher la vie en entreprise, le fonctionnement du marché du travail et ses exigences, en faire part à l'université, et s'en inspirer lorsqu'il deviendra chercheur ou enseignant.

A l'inverse, un professionnel pourra évaluer les compétences et la valeur ajoutée que peut représenter un doctorant, et donc se tourner vers eux plus facilement lorsqu'il cherchera à recruter, favorisant ainsi l'insertion professionnelle de ces derniers.

> *Faire intervenir les professionnels à l'université*

Qui de mieux qu'un professionnel pour parler du marché de l'emploi? Actuellement les étudiants n'ont pas un véritable aperçu de ce qu'il se passe sur le marché de l'emploi. Ainsi, faire intervenir des professionnels dans les parcours universitaires paraît primordial, afin que ceux-ci puissent faire connaître aux étudiants les attentes des entreprises en terme de compétences et de connaissances.

### 3) Processus de Bologne : arriver au bloc Master : décaler la sélection du M2 au M1

> *Pour que le bloc Master soit plus cohérent, sélectionnant dès le M1*

Actuellement, la sélection en Master s'effectue entre le M1 et le M2, à l'entrée en Master 2. Or, le processus de Bologne prévoit un bloc de quatre semestres pour le Master, ce qui va à l'encontre du système actuel de sélection au milieu des deux années.

Nous nous positionnons pour l'instauration d'un véritable bloc Master, pour que les étudiants n'aient plus à choisir de Master 2 par défaut ou à recommencer un Master 1 après avoir échoué lors de la sélection, démunis de diplôme que n'offre plus la maîtrise. Des étudiants qui échoueraient lors de cette sélection seraient contraints de s'orienter vers un autre Master, parfois bien loin de leur spécialité d'origine.

Nous avons donc bon nombre d'étudiants qui se retrouvent à faire un M2 par défaut, ou à refaire un M1 qu'ils n'ont pas choisi en premier voeu, ou pire encore, qui s'arrête au M1, donc à Bac + 4, qui n'est plus un diplôme à part entière comme a pu l'être la maîtrise.

A cela, on peut ajouter que très souvent, du coup, le M1 reste trop peu spécialisé, et constitue plus une L4 qu'une véritable première année de Master.

Pour plus de visibilité et d'efficacité du Master, nous proposons donc le déplacement de la sélection à l'entrée en Master 1.

> *Sensibiliser et accompagner l'étudiant sur son projet pédagogique et professionnel dès la Licence 1*

Afin que chaque étudiant fasse le meilleur choix d'orientation, il faut qu'il ait en main toutes les cartes possibles. Et pour cela, il faut que chaque étudiant soit parfaitement renseigné sur les différents parcours, matières et pédagogies qui s'offriront à lui. Nous proposons donc que les responsables de master organisent des conférences expliquant leurs diplômes au sein des licences proposées dans leurs facultés

Il faudrait également que chaque étudiant rentrant à l'université ait une vision globale de ce qu'il va étudier et faire durant son cursus, ce qui passe par l'analyse et l'explication claire et précise des maquettes de licence et de leur contenu.

De plus, afin qu'un étudiant réalise le meilleur choix d'orientation, il nous semble important qu'il sache quelles pourront être ses opportunités sur le marché de l'emploi grâce au diplôme qu'il a obtenu. Pour cela, il nous semble important que des professionnels viennent interagir avec les étudiants et échangent avec eux à propos de leur sentiment sur les formations, ce qu'elles sont apporter à l'entreprise

#### 4) Communiquer sur les diplômes

*> Après des lycéens: pour une meilleure orientation post-bac*

L'idée ici est de réellement développer le système de parrainage des lycéens par des étudiants. Des étudiants en L2-L3 retourneraient dans leur ancien établissement afin de parler de leur filière aux élèves prétendant au bac, leur faire part de leur sentiment, de leur expérience et ainsi d'informer les lycéens sur le contenu de la filière économie-gestion, et ce avec un vocabulaire approprié.

*> Après des étudiants, pour qu'ils aient une vision globale de leur cursus et des poursuites d'études possibles*

C'est une des propositions qui figurait plus haut, de réellement informer l'étudiant sur les orientations et passerelles possibles, afin qu'il soit véritablement renseigné sur ce qui existe pour lui, et qu'il n'ait pas de mauvaises surprises, tout en ayant la possibilité d'effectuer les meilleurs choix.

*> Après des professionnels: pour leur permettre de comprendre le fonctionnement de l'université, et ce qu'est un étudiant universitaire aujourd'hui*

La plupart des professionnels n'ont pas connus la LRU<sup>1</sup>, le processus de Bologne et les profonds changements qu'ils ont engendré. Il serait donc bon d'expliquer au monde socio-économique que la physionomie des diplômes a changé, et que ces diplômes octroient des compétences uniques (Qu'il faut promouvoir grâce aux outils de visibilité décrits plus haut).

De plus, il paraît nécessaires de communiquer sur le fait qu'un étudiant sortant de l'université a un profil que n'a pas forcément un étudiant sortant d'une grande école. En effet, un universitaire aura eu l'habitude de travailler seul, en autonomie, sous la pression, et cela peut constituer un véritable atout pour une entreprise, surtout dans ces temps de crise, où la pression intra entreprise est très forte.



<sup>1</sup> Loi relative aux Libertés et aux Responsabilités des Universités

## II/ Les pédagogies innovantes

### A) Constat

Nous constatons que le système de cours magistraux sous sa forme actuelle ne favorise pas les échanges entre le professeur et ses étudiants.

Avec un taux d'encadrement très faible, ainsi que des évaluations portées uniquement sur des connaissances théoriques et pas assez sur des compétences professionnelles, les étudiants sont donc clairement passifs dans leur apprentissage.

On peut également constater que l'apprentissage des langues est une faiblesse dans la formation en économie, cours rares et format non approprié, car en inadéquation avec les attentes importantes du marché de l'emploi aujourd'hui au niveau des langues, suscite un désintérêt de la part des étudiants.

### B) Propositions

#### 1) la professionnalisation par la recherche et l'entrepreneuriat

> *Rendre l'étudiant acteur de sa formation*

Nous proposons de profiter de l'environnement universitaire, source d'avancées scientifiques pour mettre en place un système d'enseignement où l'étudiant est amené à construire sa réflexion en étant actif dans sa formation.

L'étudiant ne vient plus en cours pour recevoir des connaissances, qui sont facilement accessibles sur différents supports, mais vient pour structurer sa pensée et son approche de La Science Économique.

Cela suppose la mise en place d'un nouvel équilibre entre le chercheur et l'étudiant, dans lequel l'étudiant travaille sur des problèmes économiques concrets.

A ce moment là, le chercheur n'intervient plus pour seulement donner de l'information à l'étudiant mais aussi pour lui permettre de structurer son schéma de raisonnement.

Pour ce faire nous proposons de:

- Développer l'apprentissage par projets: Faire travailler les étudiants sur des problématiques posées en cours.
- Développer des unités d'enseignement d'initiation aux méthodes de travail issues du monde de la recherche.
- Insérer plus de conférences dans les formations et rendre l'étudiant plus actif de ces événements en le faisant travailler en équipe, et en interaction avec l'intervenant.

De plus, l'université doit aussi permettre aux étudiants de développer leur pensée entrepreneuriale et fibre créative.

Certaines pédagogies permettent aux étudiants d'être durant quelques temps un chef d'entreprise, ou autre acteur important d'une entreprise et de ce fait d'utiliser les connaissances théoriques qu'ils ont pu apprendre dans leur cursus. Nous pensons qu'il est nécessaire de développer toutes les formes de "jeu d'entreprise", "concours d'entrepreneurs" dans les universités afin de rendre concret l'enseignement dispensé.

## 2) Moderniser les techniques pédagogiques

### > Développer de nouvelles méthodes d'enseignements

Les technologies dont disposent les universités permettent de développer des méthodes d'enseignement modernes qu'il faut renforcer.

Pour moderniser les techniques pédagogiques nous proposons de :

- Favoriser la mise en place de pédagogies participatives pour rendre le cours plus dynamique.
- Revoir le modèle Cours magistral / Travaux Dirigés et favoriser des groupes de cours à effectifs réduits, ce qui permet une meilleure interaction entre les étudiants et avec l'enseignant-chercheur.
- Améliorer le système de plateforme de cours en ligne en encourageant des contributions vidéos ou sur d'autres supports de professeurs; supports qui prendraient la forme de compléments aux cours et non de substituts au cours, sur la forme des MOOC<sup>1</sup>.
- Développer d'autres types de pédagogies innovantes, basées sur le principe des jeux d'entreprise, qui permettent aux étudiants de se retrouver à gérer des situations concrètes que l'on retrouve dans une entreprise.

## 3) Favoriser l'émergence de parcours plus diversifiés

### > Faciliter les années de césures

L'année de césure, pourtant commune chez les étudiants étrangers est une exception et n'est pas assez développée en France. De plus, elle ne bénéficie pas d'une image des plus reluisantes. Or, elle permet à l'étudiant qui fait preuve d'esprit d'initiative et d'audace de construire lui même son parcours, en choisissant par exemple d'effectuer un stage complémentaire à sa formation, ou en réalisant une année pleine dans un pays étranger.

### > Développer les UE transversales

On a constaté que sur le marché du travail, la tendance est à l'originalité des parcours. Plus que jamais les étudiants ont besoin de se dessiner un parcours d'études personnalisé cohérent avec leur projet professionnel.

Ainsi un étudiant pourra construire un parcours qui lui est propre, sur le modèle de majeur/mineure.

ex: un étudiant pourra prendre comme "majeure" : économie et management de l'innovation, et avoir en mineure " biotechnologie", afin d'avoir un profil adapté et intéressant pour les entreprises du secteur en question. Ainsi, l'étudiant pourra développer un profil attirant pour certaines entreprises.

### > Encourager la mobilité internationale

Pour favoriser l'émergence de parcours plus diversifiés nous proposons de simplifier, encourager et développer encore la mobilité étudiante et cela dès la première année.

En effet, une mobilité développe chez l'étudiant un sens de l'autonomie. Ses capacités à résoudre des situations de crise est mise à l'épreuve plus fréquemment que dans son université d'origine et la plupart du temps, les problèmes sont à régler dans une langue étrangère.

---

<sup>1</sup> Massive Open Online Courses

Ce, ajouté au fait qu'il est immergé dans une culture différente, dans un contexte économique différent et un courant de pensée économique qui peut différer de celui de son milieu étudiant d'origine au contact d'étudiants étrangers originaires du monde entier.

#### 4) L'apprentissage des langues: Une priorité !

##### > Réformer la formation des langues

Les cours de langues comme ils sont actuellement dispensés dans les UFR<sup>1</sup> d'économie sont insuffisants pour permettre aux étudiants de s'insérer convenablement dans un contexte où le monde universitaire et professionnel sont mondialisés. En effet, le niveau que l'on exige d'un étudiant au sortir de sa licence, est un niveau B2, or c'est le niveau qui est également demandé au baccalauréat. Ainsi, il n'y a pas vraiment d'évolution du niveau linguistique de l'étudiant lors de son cursus universitaire.

Nous demandons donc que soit mis une véritable politique de réhaussement du niveau des langues dans les UFR d'économie.

Nous demandons également que l'apprentissage d'autres langues autre que la LVI de l'étudiant, soit facilité. En effet, le multilinguisme n'est plus un "plus" mais un facteur indispensable pour une bonne insertion professionnelle.

##### > La linguistique économique

Actuellement, la plupart des cours de langues restent trop "théorique", et sans lien avec nos formations. Nous demandons donc que les langues dispensés reprennent le vocabulaire économique, afin d'augmenter les possibilités de mobilité des étudiants.

Nous statuons également sur le fait que les matières principales des étudiants soient dispensées dans une langue étrangère, toujours dans cette optique de permettre aux étudiants de maîtriser le vocabulaire économique dans une autre langue.



---

1 Unité de Formation et de Recherche

### III/ L'université et ses partenaires

#### A) Constat

Dans le contexte économique actuel, la question du financement de l'enseignement supérieur est une problématique centrale pour l'ensemble de la communauté universitaire qui touche à la structure même de nos universités.

Avec la loi LRU de 2007, le précédent gouvernement a tenté de répondre à une réalité aujourd'hui admise : l'université a besoin de nouveaux financements, publics ou privés. Malheureusement, les réponses et les solutions apportées n'ont pas toujours été optimales, et n'ont pas réussi à répondre aux attentes des universités.

Alors que le besoin de financement se fait de plus en plus ressentir, nous devons déplorer le fait que les mentalités évoluent lentement sur cette question.

Si sur cette question, les parallèles sont souvent fait avec les écoles privées ou les écoles de commerce, l'université n'a pas à rougir de la qualité de ses formations ni de la place laissée à l'autonomie des étudiants et à la construction de leurs parcours personnels, bien au contraire.

Le travail à engager sur cette question doit mener à la mise en place d'un nouveau rapport envers les partenaires économiques, institutionnels et sociaux de la part des universités. Il est indispensable de penser le partenariat en lien constant avec la formation, la pédagogie et l'insertion professionnelle, afin que les liens avec le tissu socio-économique local concourent à la valorisation des cursus universitaires.

Pour autant, il manque à l'heure actuelle une véritable stratégie partenariale à l'université, et un réel interlocuteur auprès des étudiants afin de rendre concrets, visibles et lisibles ces partenariats.

#### B) Propositions

##### I) Donner envie aux partenaires socio-économiques de coopérer avec l'université

*> Avoir une meilleure coopération entre le monde universitaire et les entreprises locales*

L'ARES propose qu'une meilleure coopération entre le tissu économique local et l'université soit actée. Il est nécessaire de créer un cercle vertueux sur cette problématique, en faisant de l'université une chance pour les entreprises, et des entreprises une chance pour l'université.

Ainsi, il semble pertinent d'inciter les partenaires sociaux économiques à investir dans l'université en adoptant une approche par projet, liée au développement des compétences professionnelles des étudiants dans le cadre de leurs formations.

## 2) Nécessité d'avoir à l'université une véritable stratégie partenariale ouverte et innovante

### > Développement des forums des partenaires

Il serait également intéressant de développer les initiatives de forum des partenaires, à destination des étudiants, afin d'entretenir un contact indispensable avec ceux-ci.

La valorisation des junior entreprises nous semble également aller dans le bon sens, celui d'un lien plus fort entre le monde universitaire et le monde professionnel. Les acteurs du monde socio-économiques pourront aussi se rendre compte des compétences et de la flexibilité des étudiants, en coopérant avec eux, sur certains projets.

### > Utiliser le tissu économique local

De plus, l'ARES propose qu'une véritable stratégie partenariale soit rendue possible dans l'université, ouverte et innovante.

Nous mettons en lumière la pertinence pour l'université de se tourner vers le tissu économique local, afin d'assurer une cohérence régionale à cette stratégie.

Concrètement, cela pourra se traduire par des offres de stage plus abondantes en direction des PME locales et innovantes.

C'est alors sur la base d'une complémentarité université-entreprise que pourra se construire une vraie politique d'insertion professionnelle dans nos établissements, et que pourra être mis en place un cercle vertueux pour l'ensemble des parties prenantes.

## 3) Identifier et valoriser un vrai interlocuteur universitaire pour l'offre de partenariats

L'ARES reste cependant attentive à ce qu'un véritable interlocuteur soit visible du monde socio-économique et des étudiants au sein des universités.

Deux pistes de réflexions s'offre alors à nous :

### > La valorisation des BAIP

Créés en 2007 par la loi LRU, les BAIP<sup>1</sup> ont un rôle d'information et d'insertion, et doivent permettre aux étudiants de bénéficier des partenariats de l'université, notamment en termes d'offres de stages. Pour cela, il faut tout d'abord augmenter leur visibilité auprès des étudiants, et surtout renforcer leur rôle de lien entre l'université et le monde socio-économique, afin qu'ils servent réellement de pont vers le marché du travail.

### > La valorisation des fondations

Elles peuvent être des sources de financement intéressantes pour les universités, mais doivent cependant pouvoir être contrôlées et régulées afin de ne pas être délétères pour la structure financière des établissements.

---

<sup>1</sup> Bureau d'Aide à l'Insertion Professionnelle

## IV/ L'étudiant et son réseau

### A) Constat

Nous constatons que de plus en plus d'associations essaient de mettre en place des événements professionnels, par exemple des forums de métiers où des professionnels viennent à la rencontre des étudiants pour échanger sur des problématiques du monde socio-économique, ou encore des semaines entièrement consacrées à l'orientation et à l'insertion professionnelle. Le but de ce genre d'événements est de faire se rencontrer des étudiants et des professionnels, d'échanger sur la thématique du marché du travail et d'aider les étudiants à développer leur projet professionnel.

D'un autre côté, les universités misent de plus en plus sur le développement de réseaux des anciens. Toute université sait en effet qu'un réseau des anciens est primordial pour développer le sentiment d'appartenance de l'étudiant. On a pu constater que les annuaires des masters étaient limités et posaient un problème de pérennité lors des modifications de formations.

Actuellement, le réseau d'un étudiant est peu développé voire sous-estimé, la question que nous pouvons donc nous poser est comment pouvons-nous l'améliorer en sciences économiques ?

### B) Propositions

#### I) Permettre aux associations étudiantes de développer leurs événements d'insertion professionnelle

> *Renforcer l'image professionnelle des associations*

Les associations doivent faire un travail de long terme au niveau de leur administration. Elles doivent renvoyer une image de sérieux, en proposant à l'administration de nombreux projets d'insertion pro, de développement des filières, des conférences, se proposer d'organiser un forum avec l'aide de la faculté, proposer des intervenants professionnels extérieurs en supplément.

Dès lors que les associations auront prouvé leur stabilité, leur sérieux et leur réel engagement, l'administration leur offrira plus facilement la possibilité de participer à l'organisation de projets.

> *Travailler en complémentarité avec l'administration*

D'un autre côté l'administration doit s'intéresser aux projets des associations, leur proposer de participer aux projets prévus et ainsi valoriser l'engagement associatif. L'administration doit considérer les associations comme de nouveaux partenaires dans l'organisation de projets professionnels et leur laisser une certaine marge de manoeuvre. Les associatifs, étant eux même des étudiants, sont les premiers concernés, ils peuvent donc conseiller ou amener le sujet d'une manière plus adaptée au public ciblé.

Ce travail se fait donc des deux côtés, une association ne peut travailler sans le soutien de son administration et vice versa, l'administration d'une faculté a besoin de l'association comme intermédiaire de communication auprès des étudiants.

## 2) Développer le réseau des anciens via des outils numériques

### > Développer une base de donnée numérique

Actuellement de nombreux projets de réseau des étudiants sont en cours dans diverses universités. Néanmoins le meilleur développement de ces réseaux doit se faire via un outil numérique, facile d'utilisation pour tous.

Le projet serait d'ouvrir un réseau sur lequel chaque étudiant pourrait accéder via son ENT<sup>1</sup>, compléter son profil avec ses coordonnées, ainsi que ses compétences, son parcours universitaire, professionnel (stages, emploi) avec différents niveaux de confidentialité en fonction du statut des autres membres.

Ce réseau intégrerait les étudiants de l'université, les anciens étudiants, les membres de l'administration ainsi que les partenaires de l'université. L'utilisateur aurait accès à une base de données des offres de stages et d'emploi constituée de la centralisation des informations du BAIP de chaque composante. Les partenaires de l'université pourraient eux aussi contribuer à cette base de données en la complétant par leurs propres offres. Les étudiants pourraient alors bénéficier de ces offres d'emploi selon leur profil.

L'étudiant aurait également la possibilité de contacter les anciens étudiants via cette base de données, tout comme l'administration et les associations lors d'événements avec les anciens, notamment lors de la recherche de profils particuliers pour une table ronde ou une conférence sur un secteur d'activité.

### > Renforcer le sentiment d'appartenance pour inciter les étudiants à utiliser leur réseau

Un étudiant ne se sentant pas concerné par sa vie à l'université n'utilisera que très rarement ce genre d'outil alors qu'il pourrait lui être essentiel par la suite. Le sentiment d'appartenance de l'étudiant est donc le moteur de la vie de ce réseau.

Tout d'abord, il faudrait intégrer ce réseau au portail universitaire afin d'inciter l'étudiant à visiter plus régulièrement la page.

Se pose alors la question sur la conservation à vie de l'adresse universitaire ou la redirection sur l'adresse personnelle (ou professionnelle) suite à la suppression de l'adresse universitaire pour garder un suivi des anciens étudiants et se tenir informer sur leur parcours professionnel.

Inviter les étudiants lors des réunions des comités de pilotage peut aussi être le moteur d'un nouvel intérêt porté par les étudiants sur un tel projet.

Néanmoins il faut développer le sentiment d'appartenance afin que chacun veuille s'investir dans ce réseau. Pour se faire, il pourrait être intéressant de miser en premier lieu sur les goodies, par exemple le « Welcome Pack » qui permettrait de faire de la publicité pour la faculté ainsi que pour l'association (ou des vêtements, stylos, clés USB, sacoches, agendas, etc...).

La communication par l'objet est facilement réalisable, aussi bien par l'université, la faculté que par l'association, et peut réellement atteindre les étudiants.

On peut même citer l'exemple de certaines universités qui n'hésitent pas à avoir un magasin dans lequel les étudiants peuvent retrouver et acheter des goodies de leur université.

---

<sup>1</sup> Environnement Numérique de Travail

### 3) Uniformisation du Projet Professionnel de l'Étudiant

C'est une matière qui apparaît de plus en plus dans les maquettes de formation des licences d'économie-gestion, l'objectif étant de permettre à l'étudiant d'élaborer son projet professionnel. Il choisit un domaine de métiers qu'il va analyser et va mener une enquête (recherche de sources d'informations et rencontres individuels avec des professionnels).

La finalité de ce projet est une évaluation orale, parfois complétée par un dossier. Cela permet à l'étudiant de développer des compétences telles que la gestion du temps, le suivi des rendez-vous professionnels (qui sera utile pour la recherche active d'emploi) ou encore savoir préparer un entretien individuel et développer son carnet d'adresse.

#### > *Uniformiser l'intitulé de la matière*

Nous devons uniformiser l'intitulé de cette matière, car dans les universités où elle est dispensée l'intitulé peut être différent, nous retrouvons ainsi: Projet Professionnel de l'Étudiant, Projet Personnel et Professionnel de l'Étudiant, Dossier professionnel, ou encore Insertion Professionnelle. Nous sommes confrontés à une multitude d'intitulés qui regroupe néanmoins le même contenu. Il faudrait donc uniformiser l'intitulé de la matière pour plus de clarté.

#### > *Uniformiser la méthode de travail*

Il existe une divergence dans la méthode de travail et de présentation du projet final. Pour certains il s'agit de trouver des professionnels disponibles pour faire une intervention lors d'une table ronde le jour de l'oral, tandis que pour d'autres ce sont les entretiens avec des professionnels tout au long du semestre qui sont valorisés.

La méthode de travail devrait donc être harmonisée afin d'aboutir à des objectifs similaires.

#### > *Uniformiser l'évaluation finale*

Il y a une différence dans l'évaluation de la présentation finale suivant les universités : pour certaines l'étudiant doit présenter son travail devant un jury, pour d'autres, la présentation se fait uniquement devant son groupe de TD<sup>1</sup>.

Dans le premier cas, l'étudiant se retrouve confronté à un jury avec des personnes extérieures ce qui l'oblige à fournir un travail sérieux, préparer sa présentation en amont, mais cela expose aussi à un manque de transmission d'informations auprès des autres étudiants.

Dans le deuxième cas, inversement l'étudiant dispose d'un panel de métiers expliqués par ses camarades mais il ne subit pas de pression dans son travail et peut fournir un travail moins sérieux.

Nous proposons donc une évaluation à la fois devant le jury et devant le groupe de TD, afin que l'étudiant soit instruit des autres métiers étudiés, tout comme le ressenti de ses camarades sur sa présentation mais aussi qu'il soit entraîné à présenter son travail devant un comité.

De plus, il serait judicieux qu'un suivi du travail soit fait avec un avis des professionnels interviewés, qui contribuera à l'évaluation, donc nous souhaitons une évaluation du travail de fond et non pas seulement que de la forme.

---

<sup>1</sup> Travaux Dirigés



Fédération Nationale des **A**ssociations **R**épresentatives  
des **É**tudiants en sciences **S**ociales

Ainsi, ces états généraux suivi du forum, furent l'occasion pour l'ARES et les étudiants en économie constituant son réseau, d'exposer les carences actuelles de leurs UFR en terme d'insertion professionnelle, et surtout d'y apporter leurs solutions.

L'ARES a été force de propositions lors de ce forum, un travail long, fastidieux et collectif a été réalisé pour aujourd'hui apporter de réelles réponses aux nombreuses interrogations des étudiants.

Nous souhaitons que ce travail serve et qu'il soit porté afin que les manques actuels soient comblés et que l'espoir d'une insertion réussie puisse ressurgir. Nous souhaitons en effets que de véritables avancées dans les domaines prioritaires que nous avons ciblé soit faites. Nous avons pu noter que c'était également l'avis d'un certains nombre de personnalités présentes lors de ce forum de l'insertion professionnelle.



Contact presse :

- Quentin Guy-Favier, Président - [quentin.guyfavier@fede-ares.org](mailto:quentin.guyfavier@fede-ares.org) - 06 38 75 02 96
- Maelle Billaudaz, 1ère Vice-Présidente en charge de la Formation et du Développement de Projets Associatifs - [maelle.billaudaz@fede-ares.org](mailto:maelle.billaudaz@fede-ares.org)
- Erwann Tison, Vice-Président en Charge de l'Insertion Professionnelle - [erwann.tison@fede-ares.org](mailto:erwann.tison@fede-ares.org)

[www.fede-ares.org](http://www.fede-ares.org)

**ARES**  
ARES c/o FAGE  
5, rue Frédéric Lemaître  
75020 PARIS  
M 06 38 75 02 96  
[contact@fede-ares.org](mailto:contact@fede-ares.org)